

Je n'ai pas cru, à mon tour, devoir refuser le pot qui m'en a été offert. Car, enfin, si la botanique reste la science aimable, vous conviendrez qu'il ne faut pas, par excès de scrupule, en dédaigner le côté pratique.

Nimes, le 28 octobre 1904.

NOTE SUPPLÉMENTAIRE. — Au moment de livrer le présent travail à l'impression, M. Réveiller Jean, horticulteur pépiniériste à Nimes, nous remet des fruits d'un autre *Cocos campestris* Mart. qu'il a planté il y a quelques années, dans une propriété, à Aubord, à 7 kilomètres ouest de Nimes. L'arbre est beaucoup plus grand que celui de Nimes ; sa taille atteint environ 6 mètres. Il est à une bonne exposition méridionale ; mais les fruits, contrairement à ceux du premier, ne sont pas parvenus à maturité éomplète.

Nimes, le 20 décembre 1904.

Tableaux de détermination
des CÉTONIDES DE FRANCE
par M. G. LE COMTE.

Aucune des Faunes coléoptérologiques françaises ne fait une étude quelque peu détaillée de l'intéressante famille des Cétonides. Peu de groupes, cependant, malgré l'apparence homogène des *Cetonidae* proprement dits, ne présentent autant de caractères de détail différents, et de nature à faire hésiter un débutant en entomologie. Ayant eu l'occasion d'étudier spécialement ces coléoptères, j'ai cru utile de résumer, dans une série de tableaux, les caractères spéciaux à chaque genre et espèce.

J'ai dû éliminer le genre *Aethiessa*, mentionné par Mulsant comme appartenant à la faune française, et aussi *Potosia angustata*. Ce genre et cette espèce n'ont jamais existé en France, et les renseignements qui m'ont été fournis par divers collègues sont la confirmation de ce qui précède.

Ce travail est plutôt une compilation qu'un travail personnel. Toutefois, chaque fois qu'il m'a été possible, j'ai contrôlé rigoureusement les données des auteurs que j'ai consultés, sur les exemplaires de ma collection personnelle, et sur ceux qui m'ont été obligeamment communiqués, et même donnés par divers collègues et amis, notamment MM. M. Pic, Puel,

Mingaud, Delfieu, l'abbé Pasquet, le Dr Guédel, le Dr Chobaut. J'ai été puissamment aidé dans l'étude des *Cetonidae*, par M. Champenois, auquel je suis heureux d'exprimer ici toute ma gratitude.

*
* * *

Les larves des Cétonides sont analogues à celles des autres lamellicornes, avec cette caractéristique que la fente anale est transversale, et à l'extrémité du dernier segment. Les pattes sont courtes, et ne servent pas à la progression de la larve, qui se fait sur le dos à l'air libre, et par une suite d'extensions et de contractions des segments dorsaux. M. J. H. Fabre a montré que les pattes ne sont utilisées que pour la construction de la coque nymphale.

La vie larvaire des Cétonides est assez mal connue, au moins en ce qui concerne sa durée. On sait que les éducations en pot ne fournissent que des indications erronées. Il est fort probable qu'en liberté les phases de cette existence sont normalement de 1 à 2 ans au plus. Or, j'ai eu, depuis plus de trois ans, des larves de *Potosia affinis*, en observation dans du terreau, et qui n'ont fait leur coque que cet été (1).

Ces larves se nourrissent de vermoulure d'arbres, de terreau, en général, de substances végétales décomposées. L'époque de la nymphose venue, elles se cloïtrent dans une coque ovoïde, lisse en dedans, et fabriquée avec les excréta tenus en réserve dans le sac anal. Les observations de M. Fabre sont très concluantes à cet égard.

Les Cétonides sont des Coléoptères à structure massive, rectangulaire, déprimée en dessus, à prothorax sensiblement trapézoïdal, à pattes robustes. La tête est carrée, les angles antérieurs du chaperon presque droits. Leurs mandibules sont membraneuses, le pygidium découvert, généralement perpendiculaire au plan dorsal. Les espèces de France se divisent naturellement en deux groupes, les *Cétoniens* vrais, dont les elytres sont échancrés latéralement pour permettre le vol sans les soulever, et les *Valgini* et *Trichiini*.

Divers auteurs ont créé d'innombrables variétés des espèces dont la description dichotomique suit. Presque toutes ces variétés sont basées sur des modifications de coloration. Or, il est peu d'insectes plus variables à ce point de vue que les Céto-

(1) Voir in Xamheu. (*Mœurs et métamorphoses d'Insectes*, 6^e Mém. p. 81-82). — Une observation analogue sur *Cet. Aurata*.

nides, et il serait bien préférable d'établir ces variétés sur la sculpture seule, en ne tenant la coloration que comme accessoire. L'on ne serait pas exposé à décrire des variétés uniquement remarquables par le fait qu'elles ont la sculpture d'une certaine variété et la coloration d'une autre. Généralement les Cétonides provenant des pays septentrionaux ont une sculpture plus accentuée que celles originaires du Midi. Par exemple, je possède une *Cet. aurata* v. *lucidula* Heer d'Italie, qui présente, sur celles de France, une différence très notable au point de vue de la sculpture, tandis que la coloration est identique. En ne considérant que la sculpture, cet insecte, que je tiens de l'amabilité de M. Puel, est une var. *hispanica* Er. D'où, embarras pour le classement. Quoi qu'il en soit, pour ne pas déranger l'ordre généralement observé, je ferai mention des variétés françaises suivant la méthode adoptée jusqu'à présent.

* * *

Le tableau suivant résume les différences entre les Cétonides vrais et les autres groupes.

A. — Elytres sinués sur les côtés. Prothorax étroitement lié aux élytres, parties latérales de la poitrine visibles du dessus. Saillie mésosternale proéminente, en forme de boule ou de lame. CETONINI.

B. — Elytres non sinués latéralement. Parties latérales de la poitrine non visibles du dessus :

1. Hanches postérieures très écartées. Premier art. des tarses postérieures aussi long que l'ensemble des deux suivants. Elytres courts, laissant à découvert l'avant-dernier et le dernier segments dorsaux.

VALGINI.

2. Hanches postérieures rapprochées. Premier art. des tarses postérieurs de longueur normale. Elytres normaux. Pygidium grand.

TRICHIINI.

CETONINI. — Tableau des Genres.

1. *Ecusson aigu.*

A. — Elytres à stries jumelées. Thorax à carène dorsale saillante, ayant sa plus grande largeur au milieu. Elytres tachés de blanc. Tibias antérieurs tridentés au côté externe. **Epicometis** Burm.

B. — Thorax à carène médiane peu accentuée ou nulle. Tibias antérieurs bidentés au bord externe. **Oxythyrea** Muls.

2. *Ecusson arrondi à son extrémité.*

A. — Saillie mésosternale globuleuse, corps très déprimé, ♂ avec un sillon ventral. Elytres ébréchés à l'angle sutural. **Cetonia** Fabr.

B. — Saillie mésosternale plane, élargie d'arrière en avant. Tibias antérieurs tridentés au bord externe. Angle sutural entier. Elytres à rangées de points arqués.

a. — ♂ sans sillon ventral. Saillie mésosternale généralement lisse ou peu ponctuée. Elytres à dépression juxta suturale sensible, ordinairement plus ponctuée que le disque (sauf dans le sous genre *Cetonischema*).

Potosia Muls.

b. — ♂ avec sillon ventral. Prothorax à bords latéraux très atténués en avant. Genoux sans taches blanches. **Pachnotosia** (1) Reitter.

Genre EPICOMETIS Burm. (*Tropinota* Muls.)

A. — Côte humérale externe entière, fourchue à la base. Prothorax à deux taches lisses de chaque côté de la carène médiane. Ecusson ponctué à la base seulement. ♂ avec sillon ventral. Elytres à taches transversales multiples, jaunes ou blanches. Pubescence abondante, jaune rougeâtre, ou gris sale, rassemblée en touffes — 9-13 — C. (*Crinita* Charp.).

SQUALIDA Lin.

B. — Côte humérale externe peu accentuée, non bifurquée, prothorax sans taches latérales. Ecusson presque entièrement ponctué, sauf le disque qui est lisse. ♂ sans sillon ventral. Chaperon échancré, bilobé. Elytres tachés de blanc, rarement de jaune. Interstries avec des points arqués.

HIRTELLA Lin.

Genre OXYTHYREA Muls

Cuisses postérieures un peu épaissies. Tibias postérieurs à saillie dentiforme et à deux épines terminales. Prothorax à carène médiane peu appréciable. Premiers segments ventraux du ♂ à taches axiales ponctiformes blanches. Dessus brun verdâtre ou bronzé, quelquefois noir, à taches blanches. T. C. (Le drap mortuaire Geoff. *C. albopunctata* de Geer. *S. Sticticus* L.).

FUNESTA Poda.

Genre CETONIA Fabr.

Tibias antérieurs tridentés. Tibias postérieurs à 2 épines terminales. Saillie mésosternale globuleuse, inclinée en avant. ♂ avec sillon ventral. Genoux sans taches blanches. Dessus pubescent ou presque glabre. Prothorax grossièrement et densément ponctué sur les côtés. Côtes dorsales atténuées en arrière. Elytres à taches blanches. Epistome échancré. Dessus vert ou vert doré. Dessous rouge cuivreux ou rouge pourpré T. C. Forme typique. (L'Emeraudine Geoff. — *Sc. smaragdus* de Geer).

AURATA (2) Lin.

(1) Ce genre a été créé par Reitter, principalement sur la présence d'un sillon ventral chez le ♂, ce qui n'existe pas chez les *Potosia* s. str.. En ce qui concerne l'unique espèce française, on pourrait simplement la laisser dans le genre *Potosia*. Sinon, pourquoi ne pas faire deux genres des deux espèces françaises d'*Epicometis* ?

(2) La *C. Carthami* Gory, signalée de Corse n'est peut-être qu'une var. de *Aurata*. Elle en diffère par sa ponctuation plus forte, ses taches plus nombreuses, ses côtes élytrales allant jusqu'à la base, et son pygidium à 4 taches blanches. M. Puel, de Béziers, m'en a donné un exemplaire, venant d'Italie, et qui me paraît répondre à la description de *Carthami*.

Synopsis des variétés françaises

Semblable à la forme typique, mais élytres portant de nombreux poils hérissés. R. v. PILIGERA Muls.

Comme le type, mais moins ponctué, à côtes élytrales peu accentuées. Taches petites. R. (Forme méridionale). V. HISPANICA Er.

Dessus rouge doré, verdâtre, très brillant. Dessous comme la forme typique. A. C. (V. *Cuprifulgens* Muls). v. PURPURATA Heer.

Dessus vert, à reflet rougeâtres. Côtes et sculpture très accentués. v. PRÆCLARA ? Muls.

Dessus violet doré, violet sombre ou violet verdâtre. Dessous vert foncé ou violet bronzé, quelquefois à reflets bleuâtres. C.

v. VALESIIACA Heer.

A cette variété se rapporte la var. *Tingens* Reitter, qui n'en diffère, d'après son descripteur, que par sa coloration d'un violâtre cuivreux. La coloration ne constituant qu'un caractère accessoire chez les Cétonides, je mentionne seulement la var. *Valesiaca*, d'autant plus que Reitter reconnaît lui-même que sa *Tingens* est « der vorigen recht nahe stehend ».

Tête, prothorax et écusson violet verdâtre foncé. Elytres verts. Dessous vert foncé ou vert bleuâtre. A. C. (Forme méridionale).

v. LUCIDULA Heer.

A la var. *Lucidula* se rattache une sous-var. intéressante dont les couleurs foncières sont interverties. Elytres violâtres. Thorax vert. 1 ex. du Vigan.

Ponctuation très forte sur les élytres et le prothorax. Régulièrement espacée sur ce dernier. Calus apical des élytres très accentué, et formant deux fossettes profondes à sa jonction avec la côte élytrale externe. Les autres côtes peu appréciables. Dessous rouge cuivreux, comme chez le type. Dessus vert bronzé, à reflets rougeâtres, avec une bande d'un rougeâtre vif marginant les élytres et tranchant sur la couleur foncière. Calus huméral rouge cuivreux. Un point blanc post-basal. — Je ne connais de cette intéressante variété qu'un ex. ♀ pris à Nîmes, par notre excellent collègue, M. Delfieu, qui me l'a généreusement donné, et à qui je suis heureux de le dédier. v. DELFIEUI mihi n. v.

Tête, prothorax et écusson bleuâtres. Pygidium bleu foncé. Elytres verts. — Nice, rare.

v. CYANICOLLIS Reitter.

Dessus bleu de Prusse, ainsi que le dessous. Celui-ci quelquefois noirâtre, ou bleu bronzé. — Corse.

v. MERIDIONALIS Muls.

A la var. *Meridionalis* se rattache une sous-variété extrêmement intéressante, la s.-v. *Mingaudi*, effectuant le passage de la précédente à la forme typique. Cet insecte m'a été communiqué par le D^r Chobaut, qui l'a pris en battant des genêts épineux sur le plateau calcaire qui domine la route de Villeneuve-lès-Avignon à Sauveterre (Gard). — Forme et coloration du type, dessous cuivreux rougeâtre. Dessus vert, avec la moitié inférieure des élytres bleue, comme *Meridionalis*.

S. V. MINGAUDI Chob.

Dessus et dessous noir profond, brillant, sans reflets métalliques. 1 ex. du Vigan. Très rare.

v. NIGRA Gaut.

Genre POTOSIA Muls.

Tibias antérieurs tridentés au bord externe. Tibias postérieurs à 2 épines terminales. Saillie mesosternale plane, triangulaire, élargie en avant. Bords antérieurs du prothorax non rebordés.

Synopsis des sous-genres

A. — Tibias postérieurs du ♂ échancrés. Saillie mesosternale lisse. Angle sutural entier. Tarses postérieurs aussi longs que les tibias. Pas de tache blanche aux genoux. Elytres sans dépression juxta-suturale, convexes, à ponctuation rare, espacée, peu accentuée. Dessus et dessous sans taches. Prothorax légèrement bombé en avant.

S. G. *Cetonischema* Reitter.

B. — Elytres à dépression juxtasuturale bien indiquée et ordinairement bien plus ponctuée que le disque. S. G. *Potosia* Muls. S. Str.

C. — Saillie mesosternale petite ou moyenne, triangulaire, velue ou non. Tarses postérieurs plus courts que les tibias. Taches blanches au genou. Dessus noir ou brun-noir mat. Dessous noir brillant.

S. G. *Netocia* Costa.

S. G. CETONISCHEMA Reitter.

Dessus et dessous brillants, verts, pattes vertes. Le plus grand des Cétonides de France. Rare. (*Nudiventris* Germ. *Fastuosa* Fab. *Speciosissima* Scop.).

ÆRUGINOSA Drury.

Sa var. *aureocuprea* Muls. est plus répandue en France que la forme typique. Elle se distingue de celle-ci par ses reflets rouge cuivreux dorés.

S. G. POTOSIA Muls. (s. str.).

1. *Genoux à taches blanches.*

A. — Saillie mesosternale grande, triangulaire, dépassant les hanches intermédiaires et la déclivité postérieure du mesosternum. Cuisses postérieures du ♂ échancrées vers leur milieu. Pygidium de la ♀ avec 2 profondes impressions obliques. Front deux fois plus ponctué entre les yeux que le reste du caperon. Dessus et dessous sans taches. (*Quercus* Bon. *Aenea* Illig).

AFFINIS Andersch.

En Corse et dans le Midi se rencontre une var. d'un bleu verdâtre doré.

v. MIRIFICA Muls.

A mentionner la capture, au Vigan, d'un exemplaire d'*affinis* à thorax rouge doré, élytres verts, ayant beaucoup de ressemblance avec la var. *Pyrodera* Reitter, d'Asie-Mineure.

B. — Cuisses postérieures normales, frangées de cils en dedans (1). Bord latéral du prothorax très rebordé sur les côtés, à partir du milieu. Front à ponctuation serrée, mais non confluent entre les yeux. (*Aenea* Andersch. *Metallica* Payk. *Floricola* Herbst.) CUPREA Fabr.

(1) Ce caractère se rencontre également chez *Affinis*, mais seulement chez des exemplaires très frais, au sortir de la coque nymphale.

La forme typique de Fabricius (v. *Florentina* Herbst) n'existe pas en France, ou du moins, sa présence n'y est pas suffisamment prouvée. Je ne l'y ai jamais prise, ni trouvée dans les envois reçus du Midi, notamment du Var et des Alpes-Maritimes (v. *Olivacea* Muls?).

La *P. Cuprea* est très variable de coloration et de sculpture. Aussi divers auteurs en ont-ils séparé un grand nombre de variétés, souvent discutables. En France on rencontre les variétés suivantes :

Dessus vert cuivreux ou bronzé verdâtre. Elytres tachés de blanc. C.
Var. MULSANTI Reitter.

Dessus rouge cuivreux, à taches blanches très variables de dimensions et de nombre, ou quelquefois même presque sans taches. Dessous violet brillant. C.
Var. RUBROCUPREA Muls.

Dessus bronzé. Elytres avec de petites taches blanches. Prothorax souvent piqué de points blancs. Insecte plus spécial à la France centrale (Ambert).
Var. METALLICA Herbst.

Dessus vert bronzé foncé peu brillant, dessous violet brillant. Insecte plus spécial à la région méridionale (Sud-Est, Nice, Cannes). Rare.
Var. OBSCURA Andersch.

2. Genoux sans taches blanches.

A. — Saillie mésosternale grande, dépassant notablement les hanches intermédiaires et la déclivité postérieure du mésosternum. Dessus bronzé, quelquefois rougeâtre, avec des taches blanches ou sans taches. Dessous bronzé ou cuivreux (*P. metallica* Kraatz).

INCERTA Costa.

En France, on ne trouve que sa var. *Fieberi* Kr. Elle y est assez rare et fort aisée à confondre avec *P. Cuprea* v. *rubrocuprea*, avec laquelle on la capture.

B. — Dessus vert noirâtre, bleu noirâtre ou bronzé noirâtre mat. Dessous brillant, de même coloration, ou noir opaque. (*Opaca* Gory, *Cardui* Gyllh.). Forme typique.
OPACA Fabr.

Cette espèce de grande taille est représentée en France par sa var. *Cardui* Gyllh. — M. Bedel a montré (*Ann. Soc. Fr.*, 1889. Rech. syn. p. 88 89) que *P. Cardui* n'est pas une espèce réelle, mais une var. de *Opaca* Fabr. dont le type est algérien.

S.-G. NETOCIA Costa.

1. Cotés du prothorax tachés ou étroitement bordés de blanc. Ecusson à stries basilaires en zig-zag très serrées. Segments ventraux à taches blanches. Thorax à base peu sinuée. Elytres à taches guttiformes blanches. Dessus brun noirâtre ou bronzé très foncé. Saillie mésosternale moyenne, pubescente. Mesosternum à ponctuation grossière, serrée. A. R. 12-15^m.

Dessus sans taches.

OBLONGA Gory.

Var. LUCTIFERA Muls.

Quelquefois la forme générale est très allongée ainsi que le prothorax, faisant ressembler l'insecte à une *Aethiessa*. J'ai vu deux exemplaires ainsi conformés et originaires de Ria, dans la coll. de M. L. Puel, de Béziers.

2. Dessus du corps brun noirâtre mat. Dessous noir brillant. Thorax à base très sinuée. Mésosternum à ponctuation espacée, limitée aux bords. Saillie mésosternale lisse, ne dépassant pas ou fort peu les hanches. Prothorax et élytres presque sans taches. Forme typique, 13-18 m. m. C.

MORIO Fabr.

Prothorax et élytres à taches blanches guttiformes nombreuses.

Var. 4 *punctata* Fabr.

3. Dessus noir bleuâtre mat, sans taches. Elytres marqués de points arqués, alignés, empiétant sur les interstries. Insectes de Sardaigne et de Corse.

SARDOA Gory.

Genre PACHNOTOSIA Reitter.

Rebord latéral du prothorax s'estompant vers le bord antérieur. Genoux sans taches blanches. Prothorax ordinairement à 4 ou 6 fossettes, ponctué sur les côtés, lisse sur le disque. Région juxtascutellaire lisse. Elytres à taches blanches nombreuses, vermiculées, surtout dans l'impression discoïdale. Dessus bronzé foncé brillant. Dessous bronzé ou bronzé verdâtre. ♂ avec sillon ventral atténué. 20-25 m. m. Toute la France, surtout dans l'Est et le Centre (*Aurata* Ol. *Æruginæa* Hbst).

MARMORATA Fabr.

VALGINI

Mandibules non visibles du dessus. Chaperon quadrangulaire échancré en avant. Elytres à 5 stries. Tibias antérieurs à 5 dents au côté externe. Taille petite. Brun noirâtre ou noir, à taches formées d'écaillottes blanchâtres ou flaves. Pygidium à deux taches noires. Abdomen de la ♀ portant une tarière.

Un seul genre habite notre pays, c'est le *Valgus hemipterus* Lin. (Sc. à tarière Geoff, *variegatus* Scop.), relativement commun par places, surtout dans la France centrale.

TRICHIINI

Ces insectes, très voisins des *Valgini*, en diffèrent essentiellement en ce que le pygidium est grand, perpendiculaire, tandis que les autres segments dorsaux sont recouverts par les élytres, et aussi en ce que les hanches postérieures sont rapprochées, contrairement aux *Valgus*.

Tableau des Genres

1. Tibias antérieurs tridentés au bord externe. Ecusson long, aigu, à côtés subrectilignes. **Osmoderma** Serv.

2. Tibias antérieurs bidentés au bord externe. Ecusson court, triangulaire, arrondi aux angles.

A. — Tibias antérieurs portant une grosse épine terminale. Tibias intermédiaires des ♂♂ arqués. Dessus glabre. **Gnorimus** Serv.

B. — Premier article des tarses antérieures arqué en dehors. Dessus et dessous plus ou moins pubescent. **Trichius** Fabr.

Genre OSMODERMA Serv.

Tarses plus courts que les tibias. Prothorax à sillon médian longitu-

dinal. Chaperon retroussé. Tête du ♂ bituberculée sur les yeux. Brun noirâtre assez brillant. Taille grande A. R. EREMITA Scopoli.

Genre GNORIMUS Serv.

Elytres sans côtes saillantes, d'un noir brillant. Angles postérieurs du prothorax munis quelquefois de petits points blancs. Elytres à taches blanches. VARIABILIS Lin.

Elytres chagrinés, thorax sans taches. Dessus vert brillant ou rouge cuivreux. Pygidium taché de blanc (Le Verdet Geoff. *Sc. Viridulus* de Geer). NOBILIS Lin.

Genre TRICHIUS Fabr.

En France, ce genre paraît ne comprendre que deux espèces, qui ont été subdivisées par divers auteurs en d'innombrables variétés, basées surtout sur la forme et les dimensions des bandes élytrales. Aussi je ne considérerai ici que les formes typiques. Il convient d'y adjoindre le *T. Zonatus*, originaire de Corse.

A. Tibias intermédiaires portant vers leur milieu une dent très accentuée, presque spiniforme. Bande basilaire des élytres embrassant généralement l'écusson. Elytres un peu plus larges à leur base que le prothorax, ♀ ayant sur les côtés du thorax une tache squameuse blanchâtre (*T. succinctus* Latr. ?). FASCIATUS Lin.

B. Front, thorax, pygidium et le dessous du corps à pubescence laineuse. Tibias intermédiaires à saillie peu appréciable. Elytres sensiblement de même largeur à leur base que le prothorax. Les 4 derniers segments ventraux du ♂ portant de chaque côté une fascie blanche. (Livrée d'ancre Geoff. *Zonatus* Burm ? *Abdominalis* Muls et auct. nec Ménetriès). GALLICUS Heer.

C. Bande apicale des élytres franchement coupée par la partie jaune juxta-suturale, formant ainsi deux dents longitudinales. Avant-dernier segment ventral du ♂ portant 2 facies blanches (*Rosaceus* Voet ? Reitter). ZONATUS Germ.

Le *T. Nouii* Pellet semble, par ses taches ventrales appartenir plutôt au groupe du *Galicus* qu'à celui du *Fasciatus*, où l'a rangé Mulsant. Il est à remarquer que la description donnée par cet auteur ne mentionne pas la présence d'une dent spiniforme aux tibias intermédiaires, principale caractéristique du *Trichius Fasciatus*.

*

**

Les CETONIDÆ de France peuvent donc se cataloguer comme suit :

Epicometis Burm.	SQUALIDA Lin.
»	HIRTELLA Lin.
Oxythyrea Muls.	FUNESTA Poda.
Cetonia Fabr.	AURATA Lin.
»	» Var. <i>Piligera</i> Muls.
»	» Var. <i>Hispanica</i> Er.
»	» Var. <i>Purpurata</i> Heer.

Cetonia Fabr.	AURATA	Var. <i>Præclara</i> ? Muls.
» »	»	Var. <i>Valesiaca</i> Heer.
» »	»	Var. <i>Lucidula</i> Heer,
» »	»	Var. <i>Delfseui</i> Le Comte.
» »	»	Var. <i>Cyanicollis</i> Reitter.
» »	»	Var. <i>Meridionalis</i> Mulsant.
» »	»	S.-Var. <i>Mingaudi</i> Chob.
» »	»	Var. <i>Nigra</i> Gaut.
Cetonischema Reitter.	ÆRUGINOSA	Drury.
» »	»	Var. <i>Aureocuprea</i> Muls.
Potosia Muls.	AFFINIS	Andersch.
» »	»	Var. <i>mirifica</i> Muls.
» »	CUPREA	Fabr.
» »	»	Var. <i>Mulsanti</i> Reitter.
» »	»	Var. <i>Rubrocuprea</i> Muls.
» »	»	Var. <i>Metallica</i> Herbst.
» »	»	Var. <i>Obscura</i> Andersch.
» »	INCERTA	Costa.
» »	»	Var. <i>Fieberi</i> Kraatz.
» »	OPACA	Fabr.
» »	»	Var. <i>Cardui</i> Gyllh.
Netocia Costa.	OBLONGA	Gory.
» »	»	Var. <i>Luctifera</i> Muls.
» »	MORIO	Fabr.
» »	»	Var. <i>4-punctata</i> Fabr.
» »	SARDOA	Gory.
Pachnotosia Reitter.	MARMORATA	Fabr.
Valgus Scriba	HEMIPTERUS	Lin.
Osmoderma Serv.	EREMITA	Scopoli.
Gnorimus Serv.	VARIABILIS	Lin.
» »	NOBILIS	Lin.
Trichius Fabr.	FASCIATUS	Lin.
» »	GALLICUS	Heer.
» »	ZONATUS	Germar.

Soit environ 20 espèces et 21 variétés diverses.